

Nomination des maîtres d'art 2006

27 novembre 2006

Contacts Presse

Département de l'information et De la communication

Fabien Durand
fabien.durand@culture.gouv.fr
Tel. 01 40 15 80 05

Délégation aux Arts Plastiques

Marie-Christine Hergott
marie.christine.bergott@culture.gouv.fr
Tel : 01 40 15 75 23

Alambret Communication

Florence Ménard
fmenard@alambretcommunica-
tion.com
Anne-Sophie Giraud
agence@alambretcommunication.com
Tel. 01 48 87 70 77



Sommaire

- P.1* Editorial
- P.2* Communiqué de Presse
- P.3* Les nouveaux Maîtres d'art en 2006
- p.17* Les chefs d'atelier de l'industrie du luxe nommés Maîtres d'art, à titre honorifique, en 2006
- P.25* Le ministère de la culture et de la communication et les métiers d'art
- P.27* La Mission des métiers d'art
- P.28* Les formations des métiers d'art
- P.29* Le Conseil des métiers d'art
- P.31* Le guide des Maîtres d'art et les sites internet
- P.32* L'implantation des Maîtres d'art en France

Editorial

Avec cette nouvelle promotion, que je suis très heureux d'accueillir, la France compte désormais 74 Maîtres d'art, 74 personnalités représentatives de nos plus beaux métiers, qui portent haut les valeurs de la patience, de l'imagination et de la passion, du respect des techniques ancestrales, comme de l'innovation et de la créativité.

Que seraient les cathédrales sans les maîtres verriers, la haute couture sans les petites mains ?

Gaufreurs, laqueurs, verriers, maroquiniers, couturiers ... ces métiers font rêver, parce qu'ils sont ceux du talent et de la virtuosité, de l'art et du savoir, et à ce titre ils sont source de grandes satisfactions pour toutes celles et tous ceux qui les exercent.

Partenaires naturels du patrimoine français, comme des plus grandes maisons au renom international, les Maîtres d'art restent les indispensables relais de la transmission des savoir-faire, de la perpétuation des métiers rares, eux qui savent si bien transmettre ce goût de l'effort, cet amour du geste et de ce temps long qui est celui de la véritable création.

Je suis très attentif à la préservation et à la promotion de ces métiers d'exception, des métiers qui portent haut, dans le monde entier, la beauté, la qualité et l'excellence qui ont fait et continuent de faire le prestige et le rayonnement des arts et du savoir vivre français.

Renaud Donnedieu de Vabres
Ministre de la culture et de la communication

Communiqué de presse

Nomination des maîtres d'art 2006

Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, remet les diplômes aux onze nouveaux Maîtres d'art le lundi 27 novembre dans les salons du ministère.

Sont nommés au titre de « Maître d'art » :

Yves Benoît, gaufreur, imprimeur et façonneur de velours
Christopher Clarke, facteur d'instruments anciens à clavier
Bernard Dejonghe, sculpteur sur verre et céramiste
Gérard Desquand, graveur, héraldiste
Isabelle Emmerique, laqueur, créatrice d'objets en laque
Pietro Seminelli, créateur textiles, art du pli
René Tazé, imprimeur en taille douce.

Pour la première fois, quatre chefs d'atelier participant à la renommée internationale de grandes entreprises françaises, synonymes de luxe et d'excellence, faisant partie du comité Colbert, sont également, à titre honorifique, nommés Maîtres d'art :

Jean-Marie Delhoume, maroquinier, Louis Vuitton
Martine Houdet, modéliste flou Haute Couture, Chanel
Arnaud Philippe, maroquinier, Hermès Sellier
Serge Vaneson, tailleur, graveur sur cristal, Baccarat

Le titre de « Maître d'art » est délivré par le ministère de la culture et de la communication. Cette distinction en faveur des métiers d'art récompense l'excellence des talents, et permet d'une part de préserver et de valoriser ces métiers qui interviennent dans la conservation du patrimoine, la création contemporaine et la diffusion de la culture et, d'autre part, d'assurer la transmission de savoir-faire d'exception. La promotion 2006 porte désormais à 74 le nombre des Maîtres d'art nommés pour l'excellence de leurs savoir-faire d'exception.

Les Maîtres d'art constituent un patrimoine humain de très haute valeur que le ministère de la culture et de la communication tient, depuis 1994, à préserver, valoriser et promouvoir. Leur reconnaissance est une dimension essentielle de la politique de soutien aux métiers d'art menée par le ministère avec les partenaires du patrimoine et de la création contemporaine.

Héritiers de traditions ancestrales et désormais en résonance avec les technologies les plus contemporaines, les Maîtres d'art possèdent les savoir-faire, l'expérience et les connaissances d'un métier d'exception qu'ils ont pour mission de transmettre à un élève qui les perpétuera.

Cette transmission s'effectue traditionnellement dans l'atelier, à un élève choisi par le Maître d'art, pendant une période de trois ans. Elle est formalisée par une convention entre le Maître d'art et le ministère de la culture et de la communication qui attribue une allocation annuelle de 16 000 € pour couvrir les besoins liés à la transmission.

Une seconde convention, établie entre le Maître d'art et l'élève, précise les modalités pédagogiques et pratiques de la formation

Les quatre personnalités nommées cette année Maître d'art à titre honorifique ne recevront pas d'allocation, les pratiques d'atelier induisant d'ores et déjà la transmission des savoir-faire.

Les nouveaux Maîtres d'art en 2006

Yves Benoît

Gaufreur, imprimeur et façonneur de velours

Gaufrage d'art des manufactures royales d'Amiens

Les façonnages des velours d'Amiens font partie d'une longue tradition largement inspirée des procédés créés par les Manufactures Royales Bonvallet au XVIII^e siècle. L'histoire, réappropriée par l'atelier, est riche de ces savoir-faire exceptionnels et représentatifs d'une culture textile qui, d'Amiens à Utrecht, trouve ses racines dans les pays de Flandres.

Les savoir-faire de l'atelier Toscan se sont construits avec le temps, recevant l'héritage du passé grâce à la ténacité d'Yves Benoît. Il conçoit, avec son fils, outils et machines en fonction de leurs propres objectifs et des demandes de leurs clients. Ils cherchent également à utiliser de nouvelles matières tout en affirmant un style cohérent pour de prestigieuses réalisations.

Créations, techniques et outils sont exclusifs et différencient cet atelier de l'ensemble du marché. Yves Benoît et son fils réinventent des techniques oubliées, travaillant à partir d'archives afin de recréer des façonnages d'art. La reconstitution des collections de planches et de cylindres gravés a ainsi permis de maintenir des productions et des techniques qui, sinon, auraient totalement disparu.

Yves Benoît investit beaucoup d'énergie pour préserver un matériel ancien et original et, pour mieux y parvenir, cherche à conjuguer créations contemporaines et tours de main issus du passé. Yves Benoît est seul détenteur des savoir-faire des Manufactures Royales d'Amiens. Il est également le seul possesseur de d'une riche collection de planches en cuivre et de cylindres gravés.

Le métier de gaufreur

Le gaufrage est une technique d'impression qui permet, au moyen de fers chauds ou de cylindres gravés et réchauffés, de créer des motifs en relief sur des étoffes, du cuir, du papier, du carton... Chaque matériau est soigneusement préparé à la main selon des procédés rares, du choix des couleurs aux façonnages d'art qui offrent d'infinies possibilités de création.

Le parcours d'Yves Benoît

Yves Benoît est né le 19 septembre 1948. Il a reçu une formation d'ingénieur textile à l'ESTIT de Roubaix avec une spécialité en chimie tinctoriale. Il a suivi plusieurs formations continues, dont une initiation aux apprêts et aux façonnages sur velours, aux ateliers Benoît, de 1975 à 1987 et s'est lui-même initié aux techniques de teintures à l'indigo et aux pigments naturels, ainsi qu'aux procédés de façonnages d'art des velours aux Manufactures Royales.

Lors de séjours à l'étranger, Il a appris la technique des colorants directs sur étoffes chez CIBA en Suisse, celle de de l'impression en colorants réactifs, application au procédé « poly-chromatique » à l'Imperial Chemical Industries (ICI), en Grande Bretagne et celle de l'impression en colorants pigmentaires à HOECHST, en Allemagne.

Réalisations

En mars 2003, il a remporté le Prix National Métiers d'Art SEMA, pour un velours d'Utrecht présenté sur un fauteuil « os de mouton » Louis XIII. Il s'agit de la réédition d'un procédé disparu qui permet de sauvegarder les mobiliers d'époque. Il réalise les décors et velours du film « Gabrielle » de Patrice Chéreau en 2004 (Azor Films), crée des velours à l'occasion de la restauration de l'Hôtel de Ville de Lewaarden aux Pays Bas en utilisant des cylindres du XVIII^e siècle.

Nomination des maîtres d'art

En 2006, en collaboration avec les architectes des Monuments historiques de La Haye il recrée un velours d'Utrecht destiné à recouvrir les 800 fauteuils de la salle du Trône de la couronne des Pays Bas. Il a également collaboré avec de grands architectes décorateurs. Par exemple, des velours imprimés à Amiens ont été utilisés pour décorer une chocolaterie à New York et des salons aux Etats-Unis. Il a travaillé avec Paul Mathieu, David La Chapelle (Los Angeles, New York), Alberto Pinto (résidence en Arabie Saoudite), le musée des Arts Décoratifs à Paris, le Mobilier National...

Projet de Formation

Yves Benoît souhaite prendre pour élève son fils Germain Benoît, 30 ans, qui assurera la succession de l'atelier avec tout son patrimoine. Par ce projet de formation Yves Benoît veut pérenniser les techniques retrouvées et continuer à mener des recherches pour se réappropriier d'autres techniques. Parallèlement, il développera les créations avec son élève et complétera les collections de planches et de cylindres. Germain Benoît pourra ainsi devenir aussi bien un technicien qu'un créateur. Les projets de restauration seront pour lui l'école de la rigueur et les applications artistiques des techniques permettront une infinité de créations personnalisées.

Le matériel

- Deux presses hydrauliques Akron de 120 tonnes ;
- Six calandres à gaufrer Repiquet début xx^e siècle ;
- Machine à ciseler ;
- Série de petits outils d'ornementation ou de finition ;
- Barques de teinture au large, en boyau et en étoile.

Et aussi

- collection de planches de laiton gravées au burin (110) et à l'eau forte (15), époques xviii^e, xix^e et xx^e siècles,
- collection de 210 cylindres de bronze gravés à la main des xviii^e et xix^e siècles,
- collection de 150 cylindres de bronze gravés à la main ou avec un banc de gravure manuel aux xix^e et xx^e siècles.

L'atelier

Création : 1999

Statut juridique : SARL

35 rue Nationale

80115 Querrieu

Téléphone : 03 22 40 19 25

Télécopie : 03 22 48 82 71

Courrier électronique : contact@toscan.fr

Christopher Clarke

Facteur d'instruments anciens à clavier

Pianoforte, clavicorde, clavecin

L'atelier Christopher Clarke a produit 33 instruments neufs à ce jour, ainsi que plus de 50 restaurations majeures d'instruments historiques. Il a publié de nombreux dessins techniques d'instruments anciens. Il travaille, pour l'essentiel, pour les collections publiques et privées, des musiciens professionnels et des écoles de musique nationales. Sa réputation internationale est bâtie sur une exigence et un respect de l'ouvrage qui lui ont valu la reconnaissance de ses pairs. Une des difficultés du métier réside dans le fait qu'un piano-forte, un clavicorde ou un clavecin ne sont pas seulement des outils à faire de la musique, ils sont aussi de magnifiques pièces de mobilier et des témoins historiques des idéaux sonores d'une époque.

De ce fait, le facteur d'instruments d'époque se doit de participer à la recherche organologique et historique pour accomplir son métier avec la plus grande rigueur et la plus grande honnêteté. Christopher Clarke est, plus que quiconque, convaincu que les meilleurs instruments du passé n'étaient pas inaboutis, mais au contraire, des véhicules entièrement adaptés aux exigences des musiciens d'alors et que ceux-ci trouvaient en eux les parfaits partenaires de leurs expressions artistiques. D'ailleurs, hier comme aujourd'hui, les instruments sont élaborés dans une complicité étroite entre les musiciens connaisseurs et le facteur.

La passion du métier, la remise en question permanente des acquis et l'amour du geste juste, sont mis ici au service de la perfection de ces instruments des musiciens d'autrefois que l'artisan d'aujourd'hui veut faire revivre dans ses copies et ses restaurations. Pour que sous les doigts des musiciens on entende, avec justesse, chanter encore les musiques du passé.

Le métier de facteur d'instruments

Dans les ateliers Christopher Clarke, on pense et on travaille le plus fidèlement possible, selon l'esprit, les règles de l'époque et avec les outils de l'époque. Parfois il faut re-créeer des outils pour mener à bien les tâches de la construction d'autrefois. La même rigueur est appliquée aux techniques et aux matériaux utilisés (ces derniers sont primordiaux pour la bonne sonorité d'un instrument). La construction d'un instrument à clavier, hormis les qualités d'ébéniste de haut niveau, réclame des compétences en mécanique, en travail des métaux, voir des métaux précieux. Le travail de l'ivoire, mais aussi de l'os, du bois, des peaux et étoffes pour les mécaniques, la capacité de dresser et de dessiner des plans, la maîtrise du son, la faculté d'accorder, d'harmoniser sont tout aussi importants. En résumé, les compétences requises impliquent la maîtrise de nombreuses techniques de métiers différents.

Le parcours de Christopher Clarke

Christopher Clarke est né le 14 février 1947 à Fourstones en Angleterre. Après une licence en Sciences Humaines à Edimbourg et un stage dans les collections musicales du Germanisches Nationalmuseum à Nuremberg, Christopher Clarke est tour à tour conservateur adjoint à la Russell collection d'Edimbourg, employé à l'atelier Adlam Burnett (restauration & fabrication), avant de s'installer à son compte au sein de l'atelier « Les Tempéraments Inégaux » à Paris. Il s'installe ensuite en Bourgogne, où il accumule les prix :

- 1985, Grand Prix Départemental de la SEMA
- 1986, 2^e Grand Prix régional de Bourgogne de la SEMA
- 1991, Titre de « Maître artisan »
- 2000, lauréat du concours Liliane Bettencourt « Pour l'intelligence de la main »

Nomination des maîtres d'art

Les expériences acquises dans différents musées et ateliers en Grande-Bretagne et en Allemagne ont définitivement déterminé sa vocation et l'ont également formé au contact de grands professionnels et d'instruments d'exception.

Réalisations

Parmi les instruments neufs, Christopher Clarke a réalisé des clavicordes pour Daniel Chorzempa (Allemagne), Howard Schott (USA), copie de Hass (1761) pour le Hochschule für Musik, Freiburg im Breisgau; des piano-fortes copies de Walter pour Jos van Immerseel (Belgique), l'Institut de Musique Ancienne des Saintes, Yoshiko Kojima (Japon), Michel Kiener (Suisse), Yoko Kaneko, Yasuko Bouvard (France), des copies de Lengerer pour les CNSMD de Paris et de Lyon, des copies de Fritz pour lui-même, et pour Charlene Brendler (Etats-Unis), des copies de Graf pour Andreas Staier (Allemagne), le Ruckers Genootschap (Vleeshuis Museum, Anvers, Belgique) le CNSMD de Paris, Pierre Goy (Suisse), entre autres.

Il a également effectué de nombreuses restaurations pour des collectionneurs privés et des musées tels que le Musée de la Musique à Paris, le Musée d'Unterlinden à Colmar, le Musée de la Comédie Française à Paris, la Russell Collection of Harpsichords & Clavichords, le Victoria & Albert Museum, la Finchcocks Collection (GB), le Vleeshuis Museum (Belgique), le Musée Historique de Lausanne (Suisse), ainsi que pour Christopher Hogwood (GB), Pierre Goy (Suisse), Alan Rubin (GB), Jos van Immerseel (Belgique), Jérôme Hantai, Yannick Legallard, (France), Alan Curtis (Italie), etc.

Projet de Formation

Christopher Clarke a participé à de nombreuses manifestations en tant que formateur et de ce fait pourra prendre en charge la transmission des savoir-faire dans les meilleures conditions. Il accueille régulièrement des stagiaires afin de susciter des vocations dans cette profession. En 10 ans, 2 stagiaires sont demeurés plus de six mois. Matthieu Vion, 30 ans, est son stagiaire actuel et est pressenti pour devenir son élève. A moyen terme, il sera initié à la facture d'instruments en copiant des instruments anciens d'après des relevés. A plus long terme, il est prévu que l'élève assure la reprise de l'activité de Christopher Clarke.

Le matériel

De très nombreux équipements permettent la transmission des savoir-faire : tout l'outillage traditionnel du menuisier et de l'ébéniste, ainsi que des outils spécifiquement conçus permettant de nombreuses opérations sur les instruments (marquage, pointage, mise en forme, réglages, etc.), des outils de serrurier-mécanicien, des outils pour travailler les peaux et les étoffes, des outils de mesure, de dessin et de documentation.

L'atelier

Création : 22 Novembre 1978

Statut juridique : maître artisan, en nom propre

L'Epinet

71250 Donzy Le National (Bourgogne)

Téléphone : 03 85 59 60 88

Télécopie : 03 85 59 61 11

Courrier électronique : christopher.clarke@wanadoo.fr

Bernard Dejonghe

Sculpteur

Sculpteur sur verre et céramiste

La démarche de Dejonghe montre une épuration, une réduction à des éléments primitifs. Sans l'attirail de la technologie industrielle, ni la sophistication des philosophies religieuses, son vocabulaire, réduit à des éléments fondamentaux, provoque des évocations cosmiques.

J. L. Olivé, catalogue de l'exposition « Carte blanche à B. Dejonghe », Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1995

Bernard Dejonghe exerce son activité comme une expression personnelle à part entière et non comme un moyen d'exécuter les projets d'autres artistes. Il dit à ce propos : « *Je suis très réservé sur cette idée qui semble officiellement admise qu'il y a, d'une part, des artistes qui ont des idées créatives et d'autre part, des personnes qui possèdent des savoir-faire et qui exécutent les idées des artistes. Ces cloisonnements trop longtemps entretenus ont abouti au démantèlement de nombreux ateliers dans les écoles d'art.* »

Il pratique des techniques contemporaines complexes et particulières, en constante évolution. Parmi les innovations qu'il a apportées à l'exercice de son art, peuvent être cités la mise en forme et la cuisson des verres massifs, le contrôle des refroidissements lents par ordinateur de 3 à 6 semaines, la conception et la fabrication de moules adaptés, des tests menés sur les matériaux réfractaires, la réalisation de miroirs de télescope pour l'Observatoire de Haute Provence (CNRS Collège de France) ; la mise au point du procédé par thermoformage et la fabrication d'un four spécial.

Le métier de sculpteur en verre et céramique

« Si on dépasse la notion de chauffer un volume d'argile pour le rendre solide, ou bien fondre du verre pour en faire un objet, on arrive à la pratique, au concept du feu, au phénomène de fusion des minéraux, au monde géologique. Il s'agit d'une connaissance par l'intérieur, une manière de participer aux racines du monde... »

Bernard Dejonghe, entretien avec P. Chaigneau, catalogue de l'exposition « Sculpteurs de verre », Musée d'art contemporain, Nice, 1994

Le parcours de Bernard Dejonghe

Bernard Dejonghe est né le 12 mai 1942. Après un Baccalauréat de philosophie, il rejoint l'Ecole des Métiers d'Art à Paris puis, en 1977, entre à l'Atelier de Briançonnet. Il enseigne à l'Ecole d'Art de Faenza (Italie) et à l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève. Il donne des conférences en Hollande, Finlande, France, Suède, Corée du Sud, Irlande, Ecosse. Il a reçu plusieurs prix :

- 1994, Académie Internationale de la céramique
- 1994, World Glass Now, Hokkaido Museum of Modern Art, Assahi Shinbum Prize
- 1995, Grand Prix National du ministère de la culture pour les métiers d'art, Paris
- 1996, Prix Culturel de la Ville de Bourges
- 2001, Lauréat du concours Liliane Bettencourt « Pour l'intelligence de la main », Paris

Réalisations

Bernard Dejonghe a participé à de nombreuses expositions, au Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, au Cloître Saint Trophime d'Arles, au Musée d'Art contemporain de Nice, au Musée des Arts décoratifs de Paris, au Musée Bellerive de Zurich, à la Galerie Besson de Londres, ainsi qu'en Allemagne, Hollande, Grèce, Suède, Japon etc.

Il crée pour des collections publiques et des musées en France : Musée Réattu (Arles), Musée de l'Ancien Evêché (Evreux), Musée d'Art contemporain (Nice), Musée des Arts décoratifs (Paris), Musée National de la Céramique (Sèvres), Musée du verre (Sars Potteries) ; en Allemagne : Kunstsammlungen veste Coburg (Coburg) ; aux Etats-Unis : Corning Museum (New York), en Italie : Musée International de

Nomination des maîtres d'art

la Céramique (Faenza), Musée du design (Turin) ; en Suisse : Musée des Arts décoratifs (Lausanne) ; au Japon : Kurokabe Museum (Nagahama city), Hokkaido Museum of Modern Art (Sapporo) ; en Corée : Musée International de la Céramique (Inchéon) ; en Grande-Bretagne : Victoria and Albert Museum (Londres).

Projet de Formation

C'est dans la polyvalence et le mélange des techniques que se situe Bernard Dejonghe. Il entend le projet de transmission comme un enrichissement réciproque. Il a d'ailleurs reçu une dizaine de stagiaires dans son atelier ouvert aux étudiants français et étrangers.

Bernard Dejonghe a pour projet de transmettre à son élève Jane Motin, 26 ans, l'intégralité de ses savoir-faire et son expérience professionnelle. Jane Motin ayant déjà ses propres compétences et son regard, il conçoit cette transmission au travers d'échanges, de dialogue et surtout la pratique dans l'atelier à des moments choisis de la fabrication, de l'émaillage, des cuissons, des installations, des expositions aussi bien pour le verre que la céramique.

Le matériel

- Four à bois Noborigama, 9 m³, pour cuire les grès à 1 300° et pour les sculptures et l'architecture, four à bois, 2 m³, cuisson des grès et porcelaines émaillées.
- 3 fours électriques pour fusion et refroidissement lent des verres massifs. Contrôle des courbes de cuisson par ordinateur, un four électrique pour la fabrication des miroirs de télescope.
- des outils de coupe pour le verre, des outils de polissage du verre.

L'atelier

Création : 1972

Statut juridique : maison des artistes

Le Cougnets

06850 Le Briançonnet

Téléphone : 04 93 60 43 94

Télécopie : 04 93 60 43 07

Courrier électronique : bernard.dejonghe@free.fr

Gérard Desquand

Graveur de sceaux, héraldiste

Gérard Desquand est un des rares spécialistes héraldistes en France. Il raconte l'histoire d'une famille et l'illustre par un blason. La mémoire de cette famille, gravée dans un métal précieux, est ainsi pérennisée. Il commence par la gravure en taille-douce, puis le gaufrage du packaging de luxe et se tourne enfin vers le sceau, l'empreinte, l'héraldique. Les aléas économiques l'ont contraint à se repositionner sans cesse par rapport au marché, mais il n'a jamais cessé de graver.

On pourrait penser que les armoiries marquant un signe d'appartenance sociale sont d'un autre temps. C'est oublier qu'elles ont été autrefois créées pour reconnaître des qualités ou identifier des métiers. Au XVII^e siècle, le généalogiste d'Hozier eut en charge de développer cette pratique. Ainsi, donnait-on des armoiries à des artisans ou à des commerçants, le roi pouvant ensuite prélever une taxe sur ces armes. Le port de la chevalière gravée n'est apparu qu'au XIX^e siècle et demeure, pour beaucoup, la marque ostentatoire d'une appartenance à une famille noble. Pour Gérard Desquand, c'est l'appartenance à une famille, à sa généalogie, qu'il grave et pérennise ; aujourd'hui, quand Gérard Desquand grave sur un blason l'histoire d'une famille, il répond au besoin de maintenir un lien au-delà du temps qui efface les mémoires.

Le métier de graveur de sceaux

Graver une image, l'empreinte d'une histoire, d'une passion, en inscrire la mémoire dans le temps, est un métier qu'exercent encore quelques rares spécialistes. Un graveur héraldiste est un graveur de sceaux qui détient la science des armoiries. Le plus souvent sur métal, le graveur de sceaux grave un motif en creux qui servira à réaliser une empreinte. Autrefois, ces sceaux, dont l'empreinte était relevée sur la cire, étaient apposés au bas des documents ou servaient à cacheter les plis.

Le parcours de Gérard Desquand

Gérard Desquand est né le 19 février 1951. Diplômé des métiers d'Art de l'Ecole Estienne, il reçoit en 1979 le titre de « meilleur ouvrier de France ». Il passe une année d'apprentissage auprès de son père, Louis-André Desquand. Il est professeur de gravure à l'Ecole Estienne depuis 1989.

Réalisations

Gérard Desquand réalise des cachets et gravures héraldiques sur chevalières (400 à 500 pièces par an) pour des maisons de gravure réputées. Il réalise également des chevalières pour des bijoutiers et des particuliers. Les maisons spécialisées dans les métiers d'art représentent 50 % de sa clientèle, les bijouteries, principalement en province, 40 %, et les particuliers 10 %.

Projet de Formation

L'importance des commandes engage aujourd'hui Gérard Desquand à prendre un élève afin de lui confier une partie du travail. Gérard Desquand souligne que : « *la transmission de mon savoir-faire est intimement liée à la transmission de mon entreprise. Fils et petit-fils de graveur, celle-ci revêt une importance considérable. En 1896, mon grand-père entrait à l'école Estienne pour y apprendre la gravure et demain la flamme passera dans des mains issues d'une autre source.* »

Il a pour projet de transmettre à son élève l'intégralité de ses savoir-faire et l'expérience acquise au cours des années, de l'impliquer dans ses recherches personnelles, de lui offrir la possibilité de concrétiser ses propres projets de création. A long terme, il envisage un partenariat susceptible de mener à la reprise et au développement de son atelier

Nomination des maîtres d'art

Le matériel

Travail exclusivement manuel avec burins, échoppes, ciselets, poinçons

L'atelier

Création de l'atelier : 1972

Statut juridique : répertoire des métiers, société en nom propre

7 rue Oberkampf

75011 Paris

Téléphone : 06 80 68 00 97 / 01 43 38 33 21

Télécopie : 01 43 38 33 21

Courrier électronique : gerard.desquand@wanadoo.fr

Isabelle Emmerique

Laqueur, créatrice d'objets contemporains en laque

De la laque, Isabelle Emmerique aime la lenteur, la relation sensuelle, sensible voire spirituelle établie avec l'œuvre lors du ponçage, l'odeur aussi. Une technique dont elle aime l'exigence et la difficulté. Elle a choisi de diriger son travail d'artiste vers la création plutôt que vers la restauration et la copie d'ancien. Ses œuvres, tableaux et panneaux décoratifs, figuratifs ou abstraits, donnent un nouveau souffle à cette technique.

Evoqués sur des panneaux ou encore sur des volumes, les rapports humains sont au cœur de son expression. Le mouvement est aussi très présent: légèreté et souffle libérateur. Si actuellement métier évolue de façon significative, les raisons essentielles en sont un enseignement plus dynamique qu'autrefois auprès d'étudiants plus motivés. La mode utilise de plus en plus la laque dans ses accessoires, on parle même de « laque attitude ».

Le métier de laqueur

Ce métier requiert peu d'outils mais beaucoup de savoir-faire et d'expérience ; il emprunte au métier du bois pour la sculpture des supports, à celui de doreur pour les métallisations et à celui de vernisseur pour les finitions. Isabelle Emmerique montre, depuis de nombreuses années, que la laque est contemporaine et créative et qu'elle s'adapte à presque tous les supports, en deux ou en trois dimensions, à l'intérieur et à l'extérieur.

Le parcours d'Isabelle Emmerique

Isabelle Emmerique est née le 12 janvier 1957. Découvrir la laque avec Crescent à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art - Oliviers de Serres (l'ENSAAMA) a été pour elle un moment décisif. Cette technique répondait à sa nature de coloriste et de graphiste. Elle s'est alors engagée dans une quête qui dépasse la seule pratique artistique : un choix de vie. Isabelle Emmerique obtient alors de la SEMA une bourse de 18 mois et étudie de 1980 à 1981 auprès de Robert Simoneau (meilleur ouvrier de France) la restauration et la dorure d'objets anciens. Elle a enseigné la technique de la laque pendant 20 ans, dans le cadre de l'ADAC, puis à l'ENSAAMA-Olivier de Serres depuis 1999. En 2005, elle reçoit le Grand prix de l'exposition internationale de laque d'Ishikawa (Japon) pour Cinq éléments.

Réalisations

Elle crée deux murs de 17 m (technique laque de Coromandel) pour le siège social de la MAIF de Niort, expose de nombreuses fois à la Galerie Tony Rocfort, SOFA de Chicago et New York, réalise le « jardin d'Eden », sculpture associant laque, verre et métal (Bruxelles) ; elle crée également des assiettes associant verre et laque pour le restaurant Les Muses (Paris), une parfaite adéquation entre les contraintes données, l'unicité de la création et son originalité.

Projet de Formation

Isabelle Emmerique souhaite transmettre l'intégralité de ses savoir-faire pour sauvegarder un métier menacé de disparition et favoriser une expression plastique chez son élève, grâce à une formation artistique et professionnelle. La transmission permettra de consolider les acquis techniques et artistiques, de les enrichir, de favoriser les contacts avec la clientèle et d'aborder la gestion d'entreprise pour accéder à l'autonomie.

Nomination des maîtres d'art

Le Matériel

Le métier de laqueur requiert peu d'outillage.

L'atelier

Création : 1981/82

Statut juridique : inscrit à la Maison des artistes

5, rue Bouin

92700 Colombes

Téléphone : 01 42 42 07 87

Site Internet : emmerique.com

Courrier électronique : verreetlaque@wanadoo.fr

Pietro Seminelli

Créateur textile, plisseur, art du pli

« *Le pli détermine et fait apparaître la forme. Il en fait une forme d'expression* » (Leibnitz)

Architecte d'intérieur de formation, Pietro Seminelli effectue une exploration textile sur la matière et la façon dont elle induit la forme, à la manière d'un orfèvre. Le pli est la règle du jeu. C'est le médiateur entre le créateur et la matière. Pietro Seminelli s'emploie à augmenter ce vocabulaire, multipliant les géométries, mais au-delà de la création artistique, ses réalisations revendiquent leur usage par ceux pour qui elles sont créées. Elles s'expriment alors aux yeux de celui qui les côtoie par des lumières et des transparences, des ouvertures et des intimités, des plans et des volumes.

Les applications au cadre de la fenêtre ou à l'espace s'articulent autour de différents systèmes : l'écran fixe, les panneaux coulissants, les volets intérieurs, les stores, les rideaux, les paravents. Chacun constitue une réponse spécifique à un type de fenêtre ou un type d'espace. C'est aussi un choix esthétique combinant matière, couleur et transparence..

Pour répondre à certains clients très exigeants, Pietro Seminelli fait fabriquer de magnifiques tissés en abaca : bananier dont les feuilles fournissent le chanvre de Manille ou toiles de lin tissées de fils de cuivre. Les plissés de la haute couture et l'expérience qu'il en a eus, l'ont conduit à construire ces tissés de façon architecturale pour habiller non pas les personnes mais leurs maisons.

Le métier de créateur textile, art du pli

Les plissés, bien qu'obéissant à la rigueur géométrique, sont créatifs. Ce sont des œuvres uniques qui combinent les matières, les couleurs, la transparence de la lumière. Pietro Seminelli est le seul représentant de ce savoir-faire appliqué au traitement de la transparence. Depuis quelques années, il se rapproche de techniciens spécialisés et d'informaticiens afin de trouver des procédés qui pourront l'aider à raccourcir les temps de production. Il s'intéresse à de nouvelles matières qu'il met au point avec des tisserands pour enrichir sa gamme et faire de nouvelles propositions à ses clients.

Le parcours de Pietro Seminelli

Pietro Seminelli est né le 14 décembre 1968. Après un BTS en architecture intérieure à l'Ecole Olivier de Serres à Paris, il obtient un diplôme supérieur d'arts appliqués, DSAA (conception produits et environnement et maîtrise d'art appliqué sur le pli, mode opératoire dans la genèse des formes).

En 1990, il est dessinateur, concepteur, maquettiste pour l'agence d'architecture Simon Bouchard à Paris. En 1991, il crée des décors et costumes pour Louis Bercut, scénographe pour « Helden Platz » au théâtre de la Colline, en 1992, il est maquettiste, dessinateur, assistant assembleur pour Louis Bercut : « Putsi » de Francis Huster au théâtre Marigny, « Volpone » de Robert Fortune au théâtre de la Renaissance et Cado d'Orléans, « Père » de Strinberg, Jean-Luc Boutté, Comédie Française.

En 1993, alors enseignant en arts appliqués et expression plastique au Lycée Laplace à Caen, il crée son atelier dans lequel il produit des pliages papier pour une publicité Cartier, un catalogue horlogerie Cartier ainsi qu'un catalogue haute joaillerie Cartier international ; par ailleurs, il fait également du stylisme photographique pour la maison Cartier. Pour Yves Saint-Laurent il réalise une scénographie et des dessins de mobilier et crée et édite des moules de plissés anciens pour Dior, Ocimar Versolato, Chloé, Scherrer. Il est présent sur de nombreux salons professionnels dont The French Collection, Pacific design center de Los Angeles, installation dans des galeries d'art comme Kita à Lille, Brunschwig à Singapour...

Réalisations

Pietro Seminelli réalise des paravents textiles et la scénographie de costumes anciens Miao pour le Musée des arts asiatiques à Nice, fait de l'aménagement d'espace et de salons d'essayage au Bon

Nomination des maîtres d'art

Marché, habille plusieurs magasins de Chanel à New York, Dubaï, Ginza et Ala Moana (Hawaï) et élabore des projets muraux par pliage sur des matières tissées au Japon (parois coulissantes, stores, luminaires). Il collabore avec la Maison Lognon et fait des recherches sur le moule pour le plissage, réédite des moules anciens, restaure un métier en voie de disparition, travaille pour le Musée Historique des tissus à Lyon : « robe » expérimentale qui tient plus de la sculpture textile que du vêtement (tissu Miao).

Seminelli a induit une exposition à Lyon et l'acquisition d'une pièce pour le Musée de Lyon : « les 3 sentinelles » (Vestido d'ombre) réalisée pour la famille royale des Emirats arabes Unis ; cette commande était destinée au « pavillon de chasse marocain » dans lequel les 3 guerriers Miao étaient les gardiens de la chambre.

Il expose à la galerie Kita de Lille, au VIA en 2002 (exposition « translucidité ») et au salon du meuble de Milan, à la Galerie A & A en 2003, à la Galerie Ebo à Bruxelles en 2003, au musée des Beaux-Arts de Düsseldorf, et travaille également pour plusieurs Hotels (Sofitel à Cannes, Holiday à Nice).

Il reçoit le Grand Prix des métiers d'art en 2000.

Projet de Formation

Pietro Seminelli accueille des stagiaires pour leur offrir un complément de formation et une autre vision de la création textile ; depuis dix ans, trois se sont installés à leur compte mais ne pratiquent pas le métier de la même façon : la première fait de la création textile ; la seconde, du stylisme modélisme en ameublement ; la troisième est couturière/tapissière/ensemblère pour le théâtre.

Pietro Seminelli souhaite transmettre l'intégralité de ses savoir-faire à un élève de son choix et l'associer aux productions de l'atelier.

Le matériel

Le matériel nécessaire est assez simple et se limite aux outils de la couture traditionnelle : fils, aiguilles, machines à coudre, treuils, et les outils de traçage. Le métier nécessite surtout beaucoup de méthode et de connaissances.

Les matériaux

Tous les tissus naturels : lins, cotons, médis, soie et certains tissages polyamides, trevira.

Tissages particuliers : fibres de bananier, de palmier, mélangées à des fibres telles que l'inox, le cuivre, le nylon, le lurex....

L'atelier

Création : 1993

Statut juridique : Entreprise individuelle

Le Neufbourg

Le Loup pendu

14330 Le Molay Littry

Téléphone : 02 31 92 79 88

Télécopie : 02 31 51 92 79

Site Internet : www.seminelli.com

Courrier électronique : pietro@seminelli.com

René Tazé

Imprimeur, pressier d'Art en taille douce

Les arts graphiques, dans ce qu'ils ont de transmissible, se réduisent à des gestes et des manipulations qui s'exercent sur des matériaux particuliers. Pour parler de l'impression en taille douce, il nous faut parler de ce qu'il y a en amont, la gravure en taille douce qui tient parmi les arts graphiques une place privilégiée dans le sens où la matière travaillée (le cuivre) a une incidence sur l'aspect final de l'œuvre après impression.

René Tazé signale qu'il est urgent non seulement de promouvoir et d'aider ces métiers à survivre mais également de les faire connaître auprès des étudiants d'écoles d'art, des architectes d'intérieur, des décorateurs et du grand public. Un débat serait nécessaire entre les professionnels de la culture et les professionnels de la chaîne du livre car les imprimeries taille douce, les typographes au plomb et les lithographes sont fortement menacés.

Si dans le domaine de l'estampe originale, la technique « sérigraphie » se vend bien, la souplesse de sa mise en œuvre et l'attrait de la couleur en faisant un objet attrayant pour l'acheteur et commercialement rentable, en revanche l'imprimeur taille doucier doit rivaliser avec cette technique tant sur le prix de revient que sur le prix de vente.

Le métier de pressier d'art en taille-douce

Dès le dessin, le graveur sait la façon dont il va devoir creuser dans le cuivre (ou la plaque métallique), par l'acide ou le burin, pour obtenir le taché, le trait, le grain ou le lissé d'une surface. L'artiste dont l'œuvre va être gravée exige d'un imprimeur taille doucier qu'il en saisisse la sensibilité, qu'il réponde à ses attentes. Aussi, de nombreux artistes comme Zao Wou Ki, Gérard Titus Carmel, Claude Garache... s'adressent à l'atelier René Tazé. S'engage alors, entre l'imprimeur taille doucier et l'artiste, un dialogue d'où il ressortira qu'il faut plus encrer, presser plus fortement etc.

Le parcours de René Tazé

René Tazé est né le 14 avril 1954. Après un BEPC, il débute en 1969 à l'atelier Le blanc auprès de Monsieur Lallier jusqu'en 1975, puis de 1976 à 1977, il travaille dans l'atelier Crommelynck où sont imprimées des œuvres de Picasso et de grands artistes américains.

Il poursuit également une formation en autodidacte au cours de laquelle il étudie des livres qui traitent de gravure sur bois ou sur métal : AUDIN pour le bois, BERSIER pour les divers procédés, BEUFILS pour la gravure dans le livre, ROUIR sur la gravure originale au XVII^e siècle.

En 1978, il installe son atelier rue Hittorf dans le 10^e arrondissement de Paris.

Réalisations

René Tazé réalise, entre autres, le livre d'art « Voix », des gravures de Favier contrecollées sur Japon (texte de Porchia) pour la Société des bibliophiles ; le livre d'art « Le Grand Désordre » avec 4 photographies de Zao Wou Ki (texte de Yves Bonnefoy) pour Editart Blanco (Suisse) ; le livre d'art « L'Amour Conjugal » : 15 pointes sèches de Pierre Skira, texte de Pascal Quignard, pour les Editions Trigano (France) ; ainsi qu'une co-édition de René Tazé et Francis Mockel, « Rivières », 10 gravures à l'aquatinte de Francis Mockel (texte de Blanchard).

Il crée également des livres pour :

Erik Desmazières (1980) ; Louis Cordesse (1981) ; André Marfaing (1981) ; Jean-Marc Scanreigh (1986) ; Francis Mockel (1987) ; Christiane Vielle (1987) ; Pétra Werlé (1988) ; Robert Jacobsen (1989) ; Fred Deux (1990) ; Shirley Sharoff (1991 et 2003) ; Philippe Favier (1993) ; Georges Condo (1998) ; Anna Mark (1999) ; Micromégas (2000) ; Pierre Skira (2002) ; Jörg Hermle (2003) ; Shirley Sharoff (2003) ; Zao Wou-Ki (2004) ; Gérard Titus Carmel (2005) ; Thérèse Boucraut (2005) ; Claude Garache (2006).

Nomination des maîtres d'art

Pour la réalisation de ces livres, René Tazé travaille en collaboration avec des artistes, des poètes, mais aussi des typographes au plomb mobile comme François Da Ros (Maître d'art), Michael Caine (élève de François Da Ros), Fequet-Baudier, l'Imprimerie Nationale...

Projet de Formation

René Tazé souhaite transmettre à son élève, Gaëtan Girard, 30 ans, ancien étudiant des Beaux-Arts, tous les savoir-faire rares de l'impression en taille. Il veut faire de son élève un professionnel accompli et un artisan d'art responsable, ouvert au monde et toujours en mouvement. La formation se fera dans l'atelier où l'élève aura en charge la presse. Il s'appropriera les techniques et les maîtrisera. Le Maître travaillera à ses côtés, intervenant, autant que nécessaire, en lui prodiguant ses conseils : sur la technique, les rapports à la clientèle ou les aspects de gestion de l'atelier.

Le matériel

- Deux presses taille douce 80 x 115
- Une presse électrifiée 80 x 115
- La boîte à grain traditionnelle

L'atelier

Création : janvier 1978
Statut juridique : artisan, répertoire des métiers
6 rue Hittorf
75010 Paris
Téléphone : 01 42 39 90 20
Site Internet : www.atelier-rene-taze.com
Courrier électronique : rene.taze@free.fr

Jean-Marie Delhoume

Maroquinier

Louis Vuitton

Créativité, innovation et audace sont devenus les maîtres mots dans les grandes maisons de mode afin de rester attractives auprès d'une clientèle très sollicitée. Les produits de maroquinerie, véritables accessoires du prêt-à-porter, suivent cette tendance grâce à l'utilisation de nouveaux matériaux et procédés. Les maroquiniers doivent répondre aux nouvelles exigences de leur métier qui demande de plus en plus de polyvalence. Au travail manuel s'ajoute la réalisation d'opérations complexes sur machines. Fabrication artisanale et production industrielle se complètent pour développer des produits de qualité préservant le savoir-faire « made in France ».

Jean-Marie Delhoume travaille depuis 2001 dans l'un des trois ateliers Louis Vuitton de Saint-Pourçain, qui compte 550 personnes. Bagages souples, sacs de ville et petite maroquinerie y sont fabriqués dans des délais exigeants afin de suivre les collections de prêt-à-porter.

Le métier de formateur maroquinier

Le formateur maroquinier tient une place charnière dans la chaîne professionnelle. En lien à la fois avec le designer, les fournisseurs de matériaux et les maroquiniers en formation, il réalise la maquette du produit à partir d'un croquis dessiné au siège de la Maison. Grâce à son savoir-faire unique, il met en forme et concrétise ce croquis, en visualisant les matériaux nécessaires et l'assemblage des différentes pièces. En effet, les sacs sont souvent montés à l'envers puis retournés. Il faut également savoir travailler avec des matières différentes, qu'elles soient souples ou dures. Le cuir, par exemple, est une matière vivante qui peut se détendre ou se rétrécir. Outre les connaissances techniques, le formateur maroquinier se doit d'avoir des connaissances de pédagogue et de gestionnaire de compétences en identifiant les qualités de ses collaborateurs afin de constituer les équipes de travail.

Le parcours de Jean-Marie Delhoume

Jean-Marie Delhoume est né le 18 septembre 1959. En 1976, à l'issue de son CAP de Maroquinier à Issoudun, il entre directement chez Louis Vuitton où il occupe le poste de maroquinier pendant 8 ans. Il intègre par la suite le département design en tant que prototypiste durant 10 années. En 1994, il arrive à l'atelier de Saint-Pourçain, où il travaille encore actuellement, en tant que metteur au point, avant de devenir en 2001 formateur maroquinier.

Son parcours, long et diversifié, lui a permis d'occuper des fonctions à différents niveaux de la chaîne, de la conception du produit, jusqu'à sa fabrication. Ayant lui-même beaucoup appris au contact de collaborateurs dotés d'un excellent savoir-faire, il peut aujourd'hui, à son tour, transmettre son savoir et son expérience de façon pédagogique et efficace.

Louis Vuitton

Créée en 1854, la société a construit sa légende autour du voyage en créant des bagages, sacs et accessoires aussi novateurs qu'élégants et pratiques. Un siècle et demi plus tard, la recette est toujours un succès et la renommée internationale de la marque n'est plus à faire. Sa clientèle est mondiale avec un réseau exclusif de plus de 350 magasins dans le monde. Près de 80% de son chiffre d'affaires est réalisé hors de France. Sous la direction artistique de Marc Jacobs, Louis Vuitton véhicule ses valeurs : qualité, rigueur et créativité. Acteur incontournable de l'industrie du luxe, sa clientèle n'en est pas moins éclectique.

Réalisations

Jean-Marie Delhoume réalise des maquettes de produits pour les défilés de prêt-à-porter ou pour des projets en collaboration avec de célèbres designers. Par exemple : sacs en crocodile rose, mobilier de voyage en cuir naturel, bois de sycomore et acier satiné réalisé avec Christian Liaigre, Speedy multico, Speedy en croco. En 2001, il a également réalisé le trophée de la Coupe Evasion (manifestation sportive et amicale challenge interne au personnel Louis Vuitton), de la conception jusqu'à la réalisation. Des personnalités telles que César, Philippe Stark et Christian Liaigre ont déjà fait appel à ses services.

Projet de Formation

Pour Jean-Marie Delhoume, la curiosité, la créativité et la persévérance de l'élève sont les moteurs d'une formation réussie. La dextérité n'est pas l'unique atout essentiel et l'élève devra se montrer à la fois ouvert d'esprit et attentif au travail de son aîné. Il travaillera durant son parcours dans un atelier prototype puis à la mise au point.

La transmission du savoir-faire se fera essentiellement par la réalisation de maquettes en complexité et en autonomie croissantes. L'apprentissage de la DAO (dessin assisté par ordinateur) et l'usage de logiciels informatiques spécifiques font également partie intégrante de la formation.

Le matériel

Le maroquinier utilise des outils manuels : cutter, gabarit, marteau ; et des outils mécaniques : machines de coupe, à refendre, pour la coloration...

Les matériaux sont divers : cuir, toile, fermeture à glissière, poignées,...

L'atelier

Création : 1990

Statut du Maître d'art : salarié dans la Société des Ateliers Louis Vuitton

ZA des Jalfrettes

03 200 Saint Pourçain-sur-Sioule

Téléphone : 04 70 45 70 10

Courrier électronique : jm.delhoume@fr.vuitton.com

Martine Houdet

Modéliste flou, première d'atelier Haute Couture Chanel

« *Le Luxe signifie que l'envers doit être aussi beau que l'endroit* », disait Mademoiselle Chanel. Aujourd'hui la maison fondée par Gabrielle Chanel est l'une des plus anciennes et dernières maisons de Haute Couture en activité. La Haute Couture est d'essence parisienne et ne peut exister nulle part ailleurs.

Martine Houdet reprend, en janvier 2004, l'un des deux ateliers « flou Haute Couture » de la maison Chanel, celui où naissent les robes de rêve : une consécration pour cette première d'atelier dont le métier est de donner une vie tridimensionnelle aux croquis de Karl Lagerfeld. Elle collabore étroitement avec les brodeurs, fleuristes, plumassiers. Martine Houdet a toujours aimé travailler le flou (les robes, les blouses et les jupes) et aime les matières telles que la mousselines, le satin et les crêpe.

Le métier de première d'atelier Haute Couture

La qualité Haute Couture demande de l'attention, du temps, de la patience et beaucoup d'expérience. Il faut jusqu'à 300 heures à une petite main de l'atelier flou pour réaliser une robe. Chaque collection comporte en moyenne une centaine de modèles dont le caractère unique requiert un traitement particulier : sélection des matières fabriquées en exclusivité, imprimés faits à la demande et nombreux éléments de parures commandés spécialement. Les meilleurs brodeurs, plumassiers, modistes, bottiers se mobilisent pour offrir au couturier la quintessence de ces artisanats d'art, en mêlant subtilement tradition et innovation.

La période des collections est le « *moment le plus palpitant* », dit Martine Houdet qui déteste la routine et aime toujours la haute couture car « *il y a un travail de recherche, à chaque fois différent, pour arriver au modèle souhaité par le créateur* ». « *La Haute Couture, c'est le summum entre belles matières et belles finitions* », résume-t-elle.

Le parcours de Martine Houdet

Martine Houdet est née le 9 juin 1949. Sa grand-mère, couturière en Seine-et-Marne, est sans doute pour beaucoup dans son orientation. Après un CAP de couture, elle commence chez Pierre Cardin en 1966 comme « seconde main débutante », puis gravit rapidement les échelons et obtient en 1986 le titre de meilleur ouvrier de France. Elle quitte Pierre Cardin en 1977 et entre un an plus tard chez Dior, à l'époque de Marc Bohan.

En 1991, elle suit chez Chanel la première d'atelier et découvre le travail des robes en tulle. Le couturier explique sa collection aux premières d'atelier. Ensuite, Martine Houdet interprète les croquis, établit le patron et le confie à une première main qualifiée qui va réaliser la toile.

Chanel

Chanel est une maison de Haute Couture fondée par Mademoiselle Coco Chanel au début du xx^e siècle. Inspirées par ses nombreuses expériences et son désir d'émanciper la femme, Coco Chanel introduit dans ses collections le jersey, le tweed, les boutons et les bordures d'uniforme, les cardigans, le pantalon et impose aux femmes la mode des cheveux courts. Les premiers pas de la maison Chanel se font pendant l'été 1913, avec l'acquisition d'une boutique de modiste, à Deauville, puis d'une seconde, à Biarritz.

En 1918, la boutique parisienne de Chanel s'étend à la rue Cambon.

Actuellement, le principal créateur de Chanel est Karl Lagerfeld. Dans les années 1980, il crée le look « double C » mais dans les années 1990, il revient aux racines du style Chanel : élégant et pur, léger, juvénile et raffiné.

Réalisations

Martine Houdet travaille pour Karl Lagerfeld à partir d'un croquis de travail d'un prototype de défilé, en passant par la toile, puis dans le tissu choisi par le studio en collaboration, si nécessaire, avec les brodeurs, fleuristes, ou plumassiers. Les délais sont souvent très courts - 5 semaines pour une collection complète.

Pour ses clientes, à partir d'un prototype de défilé, elle réalise sur un mannequin Stockman aux mesures de la cliente, le modèle choisi qu'elle adapte ensuite en plusieurs essayages.

Pour le conservatoire (archives / expositions), ainsi que pour sa clientèle, elle remet en état et rafraîchit des modèles de défilés destinés aux archives ou à des expositions.

Projet de Formation

Martine Houdet souhaite transmettre son savoir-faire à un élève qu'elle formerait entièrement. L'élève doit avoir l'amour du métier et de grandes qualités de rigueur, d'organisation et de communication. Elle désire rendre l'élève autonome afin qu'il devienne « petite main » confirmé pour pérenniser l'activité « flou » de la Haute Couture et, en particulier, chez Chanel.

Le matériel

- Machine à coudre Singer de 1930
- Fer à repasser
- Matériaux
- Mousseline
- Tulle de soie
- Organza

L'atelier

Création : 1921

Statut du Maître d'art : salariée chez Chanel

31, rue Cambon

75001 Paris

Téléphone : 01 42 86 29 97

Télécopie : 01 42 86 28 42

Courrier électronique : beatrice.cibin@chanel-corp.com

Site internet : www.chanel.com

Arnaud Philippe

Maroquinier

Hermès Sellier

Arnaud Philippe, maroquinier, évolue au sein de l'atelier « Malle » d' Hermès Sellier de Pantin. Intégré aux Ateliers Hermès de Pantin, cet atelier compte aujourd'hui trente maroquiniers est spécialisé dans les grandes pièces de maroquinerie et les bagages

A l'affût d'innovations et de créations, le travail d'Arnaud Philippe est en constant renouvellement. Il lui faut imaginer de nouvelles techniques d'assemblage, utiliser des matériaux innovants (fibre de carbone, mousse en éthylène vinyle, acétate...), mettre en forme des idées, donner vie à des objets exceptionnels.

Le métier de maroquinier

Le métier de maroquinier au sein de la Maison Hermès consiste à réaliser des pièces telles que des sacs, bagages, agendas, objets décoratifs. Ces objets sont fabriqués au moyen de techniques de fabrication traditionnelles pour lesquelles la main est essentielle. Couture sellier, gainage, astiquage, perlage, filetage... sont autant de gestes que chaque maroquinier doit maîtriser parfaitement puisque chaque pièce est l'œuvre d'un seul artisan

Issu de savoir-faire anciens, Le métier de maroquinier a su s'adapter aux nouvelles exigences de technicité et de créativité et ce secteur a vu ses effectifs augmenter avec les besoins croissants de production. Toutefois, le métier hautement qualifié de la maroquinerie est fragile et certaines techniques de fabrication doivent être sauvegardées.

Le parcours d'Arnaud Philippe

Né le 3 octobre 1968. Arnaud Philippe a obtenu un CAP de Maroquinier (Abbé Grégoire, Paris) et un CAP de Menuisier. En 1986, il entre chez Hermès Sellier et poursuit sa formation en développant des savoir-faire qui lui sont transmis par les plus anciens et en réalisant certaines créations ou commandes spéciales qui exigent à chaque fois de s'adapter à de nouvelles contraintes.

Hermès

La maison Hermès bénéficie d'un statut unique dans le monde de l'artisanat international. Cette maison rassemble des son savoir-faire rares dans des domaines d'excellence.

Créé en 1837 par Thierry Hermès, harnacheur, Hermès est installé 24 rue du faubourg St Honoré depuis 1880. Société en commandite par actions, à caractère familial, Hermès a su, au fil des générations, étendre et compléter ses activités avec un talent inégalé. Depuis plusieurs années, sous l'impulsion de Jean-Louis Dumas, la société connaît un essor international sur l'ensemble de ses 14 métiers : cuir, carré, cravates, vêtements homme, vêtements femme, parfums, montres, agendas, gants, chaussures, émail, art de vivre, art de la table et bijouterie.

Réalisations

Arnaud Philippe a travaillé avec plusieurs créateurs de sacs, élaborant et mettant au point certains modèles exclusifs. Dans le cadre de commandes spéciales, il a réalisé, entre autres choses, une mallette pour cassettes en porc, une mallette pour bottes de polo et bombe de polo, une mallette pour violon ou encore le gainage d'une moto en buffle skipper. Toutes ces réalisations demandent une grande maîtrise technique : formes bombées, lignes courbes... ainsi qu'une grande virtuosité, par exemple pour assembler des peaux de crocodile de manière harmonieuse comme lors de la fabrication d'un étui à guitare.

Projet de Formation

La formation des élèves représente 30 % de l'activité de Arnaud Philippe. Elle s'exerce sur des élèves qui, ayant acquis les bases du métier de maroquinier, doivent parfaire leurs savoir-faire et leur polyvalence sur des modèles et des techniques complexes. Arnaud Philippe a accueilli plus de 200 apprentis depuis 1996. Ils sont devenus ouvriers confirmés dans l'environnement des ateliers. Certains possèdent aujourd'hui un haut niveau de savoir-faire qui leur permet de réaliser des commandes exceptionnelles. Dans ce cadre, Arnaud Philippe a contribué à la formation de Valérie Bernardeau qui fait partie de l'atelier des commandes spéciales. Certains stagiaires ont quitté la maison Hermès pour se mettre à leur propre compte. L'élève doit faire preuve de patience et ténacité. L'apprentissage étant long et parfois difficile dans l'appropriation de nouvelles techniques. Bien entendu, l'élève doit disposer d'une « bonne main », agilité et assurance dans le geste. Le projet de formation s'adresse à plusieurs élèves. Il s'inscrit dans le cadre d'un carnet de commande (nouveautés, commandes exceptionnelles). Le choix des modèles confiés dans cette phase d'apprentissage est évidemment fonction des degrés de difficultés et des techniques particulières.

Monsieur Philippe envisage une transmission orale et progressive, une présence de proximité (accompagnement quotidien) dans la tradition du savoir-faire artisanal, jusqu'à ce que le geste de l'élève devienne autonome et qu'il soit capable d'aborder des créations.

Le matériel

- Couteau à parer,
- couteau à pied,
- abacar,
- perloir,
- plioir,
- scie circulaire,
- machine à parer,
- ponceuse.

L'atelier

Création : 1837

Statut du Maître d'art : salarié chez Hermès

12-16 rue Auger

93500 Pantin

Téléphone : 01 49 42 82 64

Courrier électronique : lquelier@hermes.com

Serge Vaneson

Tailleur, graveur sur cristal

Baccarat

En 1929, un journaliste de l'Art Vivant remarquait déjà en parlant de Baccarat et de son designer Georges Chevalier : « *Et si les pièces de Georges Chevalier sortent si vivantes des ateliers de Baccarat, c'est qu'elles ont su plaire tout d'abord aux ouvriers amoureux de leur métier en Lorraine et qui sont les premiers critiques, les premiers juges, les premiers admirateurs de ce jeune artiste* ».

Responsable de la réalisation d'œuvres ou de pièces d'exception, Serge Vaneson maintient un haut niveau de qualification au sein de l'atelier pour permettre à l'entreprise de répondre à la demande des clients qui est de plus en plus complexe.

Baccarat est présent dans le monde à travers 53 boutiques, 21 concessions et 1 500 points de vente agréés.

Le métier de tailleur graveur sur cristaux

Pour Serge Vaneson, les caractéristiques du savoir-faire de graveur sur cristal sont la finesse, le calme, la précision, la remise en question. Il faut une quinzaine d'années pour être un bon tailleur graveur. Ce savoir-faire nécessite une connaissance du dessin et le sens de l'organisation.

Parcours de Serge Vaneson

Serge Vaneson est né le 2 novembre 1951. Il obtient un CAP en taille en 1968, puis est compagnon de 1968 à 1982, date à laquelle il reçoit le diplôme de Meilleur Ouvrier de France - catégorie tailleur sur cristal, puis en 2000, catégorie graveur sur cristal. Il suit une formation du métier dans l'atelier Baccarat. Il est tour à tour apprenti, 1^{er} compagnon, chef de place, moniteur de formation continue et responsable de l'atelier. Dès 1985, il est responsable de l'ensemble des ateliers de taille et de gravure composés principalement de MOF.

Baccarat

Le nom de Baccarat, petite localité lorraine située à une cinquantaine de kilomètres de Nancy, se confond avec celui d'une production française des plus prestigieuses : le Baccarat.

Au XVIII^e siècle, les productions verrières de Bohême envahissent l'est de la France. L'Evêque de Metz, Louis de Montmorency-Laval, propriétaire des terres de Baccarat, supporte mal cette situation. S'adressant au roi Louis xv, il le sollicite en ces termes : « *La France manque de verreries d'art et c'est pour cela que les produits de Bohême entrent en si grande quantité, d'où il suit une exportation étonnante de deniers à un moment où le royaume en aurait si grand besoin* ». En 1764, le roi Louis xv accorde au prélat l'autorisation d'établir une verrerie : la verrerie Sainte Anne à Baccarat est née. Après la Révolution et les guerres de l'Empire, elle renaît grâce à un industriel du cristal, Gabriel-Amé d'Artigues, qui la transforme en cristallerie en 1816. Cédée en 1823, Baccarat sera en quelques années la première cristallerie de France.

A l'aube du XXI^e siècle, l'entrée de Baccarat au sein du Groupe du Louvre, dirigé par Anne-Claire Taittinger, lui ouvre de nouvelles perspectives de développement, tout en respectant son patrimoine où tradition et création restent au service du prestigieux cristal Baccarat. Aujourd'hui, Baccarat appartient au groupe américain Starwood.

Réalisations

Pour des clients japonais, il réalise une Table-bateau en cristal, taillée et ajustée autour d'une armature en bronze surmontée d'un surtout en forme de bateau. L'ensemble, composé de 232 pièces, pèse 517 kg. La table supporte des vagues et un bateau de 25 kg, issu d'un bloc de cristal de 55 kg, et dont la seule taille a nécessité 400 heures de travail.

Il réédite, à partir d'archives, des pièces exposées lors des expositions universelles comme, par exemple : la Pendule Eléphant, le Dromadaire surmonté d'un vase, le Reliquaire, le Vase du negus de 1,60 m. Il réalise diverses gravures, dont un plat de 35 cm sur lequel est reproduit " la femme drapée ", modèle requérant 250 heures de gravure, et un vase du modèle Célimène. commande spéciale pour le Japon. En 2000, il reçoit la médaille de bronze pour l'encouragement au progrès, de la main d'Yves Coppens. Lors de l'exposition de Bâle, il crée et réalise une réplique au 1/10ème d'un lustre noir de 24 lumières où les lampes sont des diamants.

Serge Vaneson a travaillé avec des artistes tels que Serge Mansau, Robert Rigot, Mathias, Philippe Starck, Ettore Sottsass etc. Il met au point des collections et des nouvelles techniques avec les artistes.

Projet de Formation

Pour Serge Vaneson, la formation des jeunes en entreprise est indispensable pour acquérir les savoir-faire les plus difficiles et pour maintenir des compétences qui disparaissent. Il assure ainsi une formation continue des jeunes, au sein de l'entreprise, depuis une quinzaine d'années. Ainsi peut-on citer Jean-Luc Bourgougnon qui a fait sa formation de tailleur au sein de Baccarat. Il est encore aujourd'hui suivi par Serge Vaneson pour faire de l'ajustage et de l'organisation.

Le matériel

L'atelier de taille et de gravure existe à Baccarat depuis la création de l'entreprise. Les tours de taille traditionnels et les meules de grès ont été remplacés progressivement par des tours équipés de meules diamantées. Ces meules sont de diamètre, d'angles différents et s'adaptent ainsi à tous les types de travaux.

Tour de taille, scie, tour de polissage, montage de meules diamant de toutes tailles permettent de creuser le cristal pour faire entrer la brillance ; les meules de gravure sont beaucoup plus petites, jusqu'à moins d'un millimètre et permettent de réaliser un décor qui ressemble plus à un dessin ; outils à base de diamants de diamètres et grains différents qui permettent de transformer le cristal.

Matériaux

Le cristal de Baccarat est très lumineux, tendre à tailler, et a un fort indice de réfraction.

L'atelier

Création : 1764

Statut du Maître d'art : salarié de Baccarat

Cristalleries de Baccarat

54120 Baccarat

Téléphone : 03 83 76 61 44

Courrier électronique : serge.vaneson@baccarat.fr

Le ministère de la culture et de la communication et les métiers d'art

« Depuis 1994, le bilan des dispositifs nationaux et régionaux s'avère positif. Plus d'une centaine de jeunes professionnels hautement qualifiés auront ainsi été formés pour favoriser la préservation et la valorisation de ces métiers et quelques-uns d'entre eux ont créé leur atelier »

Renaud Donnedieu de Vabres,
ministre de la culture et de la communication
Les Maîtres d'art, édition du ministère de la culture et de la communication, 2004

La politique du ministère de la culture et de la communication en faveur des métiers d'art a pour ambition, d'une part, de préserver et valoriser ces métiers qui interviennent dans la conservation du patrimoine, la création contemporaine et la diffusion de la culture et, d'autre part, d'assurer la transmission de savoir-faire d'exception.

Les actions soutenues par le ministère

La Délégation aux arts plastiques assure le fonctionnement de la mission des métiers d'art.

La mission des métiers d'art anime cette politique et suit individuellement les apprentis affectés auprès des Maîtres d'art.

La Délégation aux arts plastiques mène, par le biais de la commande publique, des actions spécifiques de création et de promotion de certaines techniques. La création, en 1983, à la Délégation aux arts plastiques (DAP), du fonds de la commande publique, est née de la volonté de contribuer à l'enrichissement du cadre de vie et au développement du patrimoine national, par la présence d'œuvres en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

Qu'il s'agisse de vitraux, d'estampes, de sculptures, de céramiques, la participation des artisans d'art est aussi précieuse qu'indispensable. A titre d'exemple, on peut rappeler les vitraux de Pierre Soulages, à Conques, ou la station de métro Cluny par Jean Bazaine, réalisés grâce aux compétences d'artisans du verre ou de la céramique.

Les travaux confiés aux professionnels des métiers d'art par la Direction des musées de France concernent essentiellement la poursuite de la restitution d'états historiques dans les musées - châteaux (Versailles, Fontainebleau, Compiègne, Malmaison...), en particulier pour les tissus, les passementeries, la tapisserie - garniture des sièges.

Les artisans d'art qui restaurent les œuvres des collections nationales représentent, pour la préservation du patrimoine public, des partenaires essentiels.

Il faut souligner, également, l'importance de la contribution des métiers d'art, auprès des architectes et des designers, dans les réalisations muséographiques, tant pour la présentation permanente des collections que pour les expositions temporaires.

La Direction de l'architecture et du patrimoine fait principalement appel aux spécialistes de la maçonnerie, la pierre de taille, la charpente et la couverture, la menuiserie, mais aussi l'ébénisterie, la dorure, le vitrail... Parmi les travaux de restitution confiés aux artisans d'art, il convient de citer la reconstruction du Parlement de Rennes, le foyer de l'Opéra Garnier (tentures, papiers peints, lustrerie et meubles). Enfin, les Monuments historiques sont naturellement le domaine privilégié d'intervention des métiers d'art.

Nomination des maîtres d'art

Quant à la Direction de la musique, de la danse et des spectacles, elle intervient dans le domaine de la facture instrumentale pour encourager la formation et l'enseignement. De plus, par des subventions attribuées aux costumiers, perruquiers, modistes et décorateurs-patineurs, elle contribue également à pérenniser des ateliers permanents à l'Opéra national de Paris ainsi qu'à la Comédie Française ainsi que des ateliers privés auxquels des structures productrices (centres dramatiques nationaux, scènes nationales, compagnies dramatiques ou chorégraphiques) confient leurs costumes ou décors.

La Direction du livre et de la lecture soutient directement ou par l'intermédiaire des fonds régionaux d'acquisition pour les bibliothèques ayant une compétence en matière de restauration, des travaux de restauration de livres anciens et d'estampes.

La Direction des archives de France réalise en interne les travaux de restauration, mais elle fait appel à des prestataires extérieurs pour les moulages de sceaux.

La Mission des métiers d'art

La Mission

« Art, et les vocables qui en découlent, signifie tout simplement : savoir-faire, une certaine habilité dans la mise en œuvre des pratiques par quoi l'homme assure sa prise sur le monde ».

Georges Duby, professeur au Collège de France

La Mission des métiers d'art du ministère de la culture et de la communication coordonne les actions relatives aux métiers d'art conduites par cinq directions et délégations : Direction des musées de France, Direction de l'architecture et du patrimoine, Délégation aux arts plastiques, Direction du livre et de la lecture, Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, Direction des archives de France, et l'ensemble des directions régionales des affaires culturelles.

Elle a pour fonction d'assurer la préservation, la valorisation de ces métiers au travers de plusieurs actions :

- le soutien aux savoir-faire exceptionnels ;
- la nomination des Maîtres d'art et leur promotion en France et à l'étranger ;
- l'organisation et le suivi des transmissions des savoir-faire des Maîtres d'art à leurs élèves pendant trois ans ;
- la mise en place des dispositifs régionaux de transmission des savoir-faire ;
- les relations interministérielles ;
- l'ouverture au dialogue avec les professionnels des métiers d'art, les artistes, les institutionnels et les organismes internationaux.

La Mission des métiers d'art favorise les échanges entre les professionnels, la recherche, la création et les organismes internationaux. Elle assure le secrétariat du conseil des métiers d'art et des commissions spécialisées.

La Mission des métiers d'art travaille en coordination avec les ministères concernés : Artisanat, Education Nationale, Affaires étrangères, Commerce extérieur ainsi qu'avec les professionnels du secteur (artistes plasticiens, designers, architectes, décorateurs, chercheurs).

Geneviève Ravaux

Chef de la mission des métiers d'art
email : genevieve.ravaux@culture.gouv.fr

Stanislas de Grailly

Adjoint au chef de la mission des métiers d'art
email : stanislas.de-grailly@culture.gouv.fr

Hélène Farnault

Responsable des dispositifs de transmission des savoir-faire email : helene.farnault@culture.gouv.fr

Marie-Pierre Lhiaubet

Secrétaire : 01 40 15 74 24

Les formations aux métiers d'art

« *Quoi de plus naturel que de voir tant de jeunes attirés par cette forme originale et équilibrée de mode de vie : exercer un métier passionnant dans un cadre convivial, maintenant l'esprit toujours en éveil et confronté aux exigences de la matière et de l'art ?* »

Etienne Vatelot, luthier,
président d'honneur du Conseil des métiers d'art

Formations

Imprimeur, facteur d'instrument, sculpteur, créateur textile, verrier, céramiste, maroquinier... sont des métiers transmis par des dispositifs peu nombreux. Souvent transmis de génération en génération, ils se perpétuent aussi par l'apprentissage et la formation dans des écoles spécialisées.

Les formations aux métiers d'art proposées par les ministères de l'Education nationale et de la Culture et de la Communication sont variées. Certains cursus sont accessibles dès le niveau de la classe de 3e mais d'autres requièrent le baccalauréat. Des CAP, BEP, BMA (Brevets des Métiers d'Art), DMA (Diplômes des Métiers d'Art), BTS, DESS existent dans presque toutes les différentes filières des métiers d'art et offrent des débouchés dans les arts de la terre et du feu, les arts du bâtiment et de la pierre, les arts du bois et du meuble, les arts du livre, de l'estampe et du graphisme, les arts du métal, les arts du spectacle, les arts du textile et de la mode, la bijouterie, l'orfèvrerie et l'horlogerie, la facture instrumentale. Ces formations sont aussi dispensées par des écoles supérieures d'art, comme celle de Strasbourg notamment. Les ministères de l'Education nationale et de la Culture ont également mis en place la Validation des Acquis de l'Expérience pour l'obtention des diplômes nationaux en arts plastiques et en arts appliqués.

Le site internet

Le site des formations aux métiers d'art du ministère de la culture et de la communication :

<http://www.metiers-art.culture.fr>

recense, sous forme de tableaux interactifs, l'ensemble des diplômes des métiers d'art de ces deux ministères, ainsi que ceux homologués par ces deux institutions.

Les diplômes sont classés par domaine, la recherche s'effectuant ensuite à l'aide :

- Des tableaux de cursus qui présentent les différents parcours et formations possibles
- Des listes de diplômes
- Du moteur de recherche

Voir aussi le site de la SEMA : <http://www.metiersdart-artisanat.com/>

Le Conseil des métiers d'Art

« Les restaurations des tableaux du Louvre ou du dôme des Invalides, les statues du Jardin des Tuileries ou les broderies des collections de haute couture et les vitraux de la Cathédrale de Chartres...le travail des Maîtres d'art est partout présent dans notre vie quotidienne. »

Etienne Vatelot
président d'honneur du Conseil des métiers d'art

Créé en 1994, placé auprès du ministre chargé de la culture et de la communication, le Conseil des métiers d'art est un organisme consultatif composé de 30 personnalités (professionnels et experts) nommées par le ministre pour une durée de trois ans, renouvelable une fois. La présidence est assurée par le ministre de la culture et de la communication.

Les administrations centrales du ministère sont membres de droit, un représentant du ministère chargé de l'artisanat siège en tant que personnalité qualifiée ; ils peuvent être associés aux travaux des cinq commissions du conseil.

Les membres du conseil des métiers d'art travaillent en commissions: Patrimoine, Formation, Matériaux, Innovation, et Développement des activités économiques. Ils sont également chargés de présenter , tous les deux ans, au ministre de la culture et de la communication les candidatures au titre de « Maître d'art ».

Les Commissions

Les travaux de la commission Patrimoine concernent actuellement le Code des marchés publics s'agissant de la conservation et de la restauration des biens mobiliers et immobiliers. La recherche de vocabulaire trilingue employé dans les secteurs du patrimoine mobilier et immobilier fait aussi l'objet de réunions de travail.

La commission Formation établit un tableau des formations diplômantes et professionnelles des établissements relevant du ministère de la culture et de la communication et du ministère de l'Education nationale, participe à la 13^e CPC et développe des relations avec les établissements spécialisés.

La commission Matériaux propose des actions pour simplifier les formulaires et les démarches d'autorisation des matériaux réglementés, afin de respecter la biodiversité et protéger les métiers d'art tels que ceux liés à l'ivoire et à l'écaille de tortue. Elle participe à l'élaboration de textes et de décrets pour la protection de la faune et de la flore.

La commission Innovation recherche des financements et de centres expérimentaux .

La commission Développement des activités économiques a été créée en juin 2006 pour favoriser les échanges entre la France et l'étranger.

Composition du conseil des métiers d'art

- Serge Amoruso, Maroquinier
- Emmanuel Barrois, Verrier, architecte designer
- Jacques Bernar, Styliste, brodeur de matière
- Maryvonne Beyer Moreau, Styliste gantière
- Murielle Bousquet, Chef de projet, Association nationale des sites remarquables du goût
- François Brindeau, Relieur, décorateur
- Yannick Brunet, Restaurateur de documents, Président de la Commission Patrimoine
- Gérard Capazza, Galeriste
- Marco Ciambelli, Ecailliste, Président de la commission matériaux
- Dominique Duchemein, Peintre verrier
- Jean-Christophe Foucher, Bijoutier créateur
- Denise Frelaut, Taille doucier
- Tanguy Garric, Editeur d'art
- Patrick J. Georges Poull, fabricant négociant, Expert en placage de bois précieux
- Guillemette Goar, Relieur
- Gérard Laizé, Directeur général du VIA, Président de la commission relations internationales
- Florence Lehmann, Créatrice de bijoux
- Georges Médard, Président directeur général de la manufacture de porcelaine, Médard de Noblat
- Yves Mikaëloff, Antiquaire décorateur
- Bernard Millant, Luthier archetier
- Christian Mussy, Ebéniste
- Jacques Peiffer, Céramiste, directeur de la faïencerie Saint Jean l'Aigle, Président de la commission formation
- Jean Perrault, Menuisier, ébéniste, charpentier
- Nicolas Prioux, Designer
- Jean-Jacques Rampal, Luthier expert
- Frédéric Secretan, Orfèvre

Le guide des Maîtres d'art

Cette parution préfacée par Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, atteste de la volonté du ministère de la culture et de la communication d'assumer pleinement son rôle de garant de la grande tradition française des savoir-faire exceptionnels, de soutien aux secteurs de la recherche technologique et de la création dans des domaines aussi différents que les monuments historiques, les musées, les arts plastiques, le livre, les spectacles, les archives, ainsi qu'aux formations permettant la transmission des savoir-faire.

Il marque également son souhait, tout en demeurant attentif aux problématiques des professionnels, de conférer une dimension européenne et internationale aux réalisations des Maîtres d'art français.

Préfacé par le ministre, il comprend des textes de :

- Etienne Vatelot, luthier, Président d'honneur du Conseil des métiers d'art
- Martine Bedin, Designer
- Martin Gronier, ancien Directeur Général de la verrerie Saint-Just (Saint Gobain)
- Jean-François Lagier, Directeur du Centre National du vitrail
- Béatrice Salmon, Directrice de l'Union Centrale des Arts Décoratifs

Les Maîtres d'art

Edition RMN

176 pages, impression en quadrichromie

25 euros

Disponible en librairie depuis début 2005, il existe également des tirés à part comprenant l'ensemble des textes traduits en anglais, espagnol et en chinois.

Les sites internet

www.metiers-art.culture.fr

www.maitres-art.com

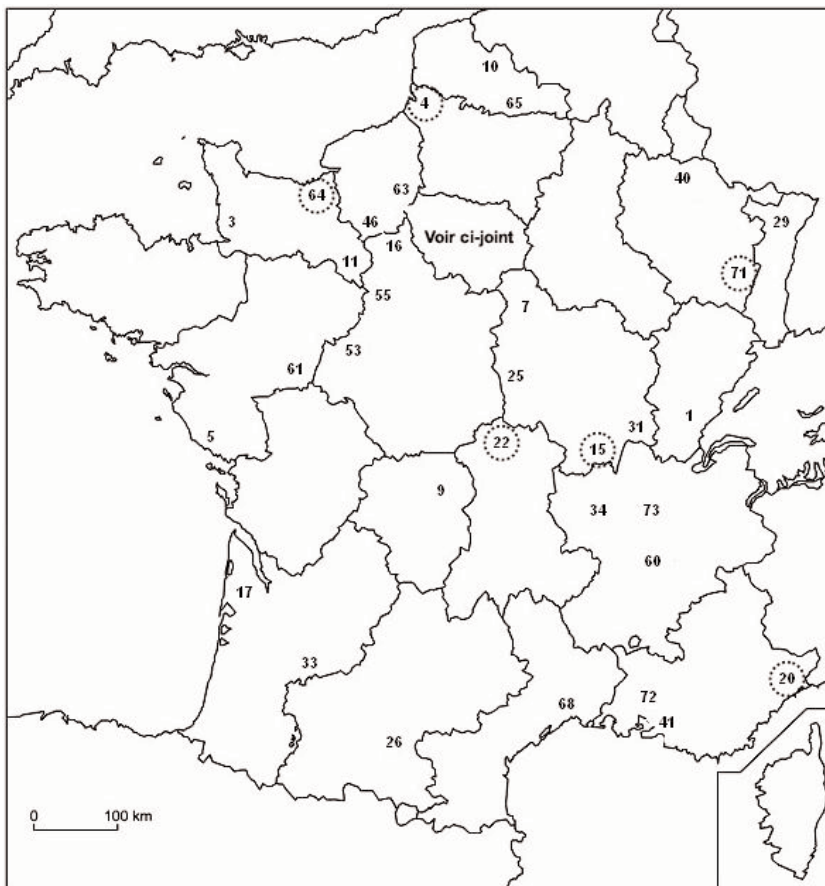
Téléchargement des dossiers « Maîtres d'art 2008 » sur le site :

www.metiers-art.culture.fr

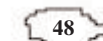
puis cliquer sur « Maîtres d'art ».

Les dossiers sont à faire parvenir à la Mission des métiers d'art au début du mois de février 2008.

L'implantation des Maîtres d'art en France



ILE DE FRANCE



LA REUNION



Légende :

Nouveaux Maîtres d'art - Promotion 2006

Les nouveaux Maîtres d'art

4 Yves BENOIT / Gaufreur, imprimeur et façonneur de velours
35 rue Nationale 80115 Querrieu
Tél : 03 22 40 19 25
Contact@toscan.fr

15 Christopher CLARKE / Facteur d'instruments anciens à claviers
L'Epinet, 71250 Donzy Le National
Tél : 03 85 59 60 88
Christopher.clarke@wanadoo.fr

20 Bernard DEJONGHE / Sculpteur sur verre et céramiste
Le cougnets, 06850 Le Briançonnet
Tél : 04 93 60 43 94
bernard.dejonghe@free.fr

22 Jean-Marie DELHOUME / Maroquinier
11 rue du Jo 03 500 Bayet (Auvergne)
Tél : 04 70 45 88 23

24 Gérard DESQUAND / Graveur, héraldiste
7 rue Oberkampf 75011 Paris (Ile de France)
Tél : 06 80 68 00 97 / 01 43 38 33 21
gerard.desquand@wanadoo.fr

26 Isabelle EMMERIQUE / Laqueur
5, rue Bouin 92700 - Colombes (Ile de France)
Tél : 01 42 42 07 87

39 Martine HOUDET / Modéliste flou
2 rue de la Tour
95 130 Franconville (Ile de France)
Tél : 01 42 86 29 97

56 Arnaud PHILIPPE / Maroquinier
9 rue Voltaire 95 320 Saint-Leu-Forêt (Ile de France)
Tél : 01 49 42 82 64

64 Pietro SEMINELLI / Créateur textile, art du pli
Le neufbourg, le loup pendu 14330 Le Moly Littry
Tél : 02 31 92 79 88
pietro@seminelli.com

67 René TAZE / Pressier d'art en taille douce
6 rue Hittorf 75010 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 39 90 20
rene.taze@free.fr

71 Serge VANESON / Tailleur-graveur sur cristaux
rue des étangs 54 540 Neufmaisons (Lorraine)
Tél : 03 83 42 15 53

Les Maîtres d'art

1 **Bernard AUBERTIN** / Facteur d'orgues
L'Ancien Prieuré
5, rue de l'église
39 700 Courtefontaine (Franche Comté)
Tél : 03 84 81 32 66/ 06 85 31 73 80

2 **Jacques BEAUJOIN** / Maître tailleur, Costumier de théâtre
3, rue de la Toucharderie
78 610 Auffargis (Ile de France)
Tél : 01 34 84 92 89

3 **Luigi BERGAMO** / Fondateur de cloches
Ets. Cornille-Havard
50 800 Villedieu-les-Poëles (Basse Normandie)
Tél : 02 33 61 00 56 / 06 12 33 21 88

4 **Yves BENOIT** / Gaufreur, imprimeur et façonneur de velours
35 rue Nationale
80 115 Querrieu (Nord-Pas-De-Calais)
Tél : 03 22 40 19 25
contact@toscan.fr

5 **Camille BERTHAUX** / Dorreur sur cuivre (retraité)
« Le Ria de Milou »
22 chemin du Closis
Les Bourdaisies
85 360 La Tranche Sur Mer (Pays de Loire)
Tél : 02 51 27 77 00

6 **Renato BOARETTO** / Créateur d'automates
Les Herbages
95 850 Mareil-en-France (Ile de France)
Tél : 01 34 71 81 51 appeler pour adresse aTélier

7 **Christian BONNET** / Ecailliste
60 rue Lepelletier-de-St-Fargeau
89 100 SENS (Bourgogne)
Tél : 03 86 95 22 70

8 **Danièle BOUTARD** / Costumière
Atelier
10 Cité Trévise
75 009 PARIS (Ile de France)
Tél : 01 48 24 72 82

9 **Gisèle BRIVET** / Lissière en basse lisse (retraîtée)
6 rue Saint Jean
23 200 Aubusson (Limousin)
Tél : 05 55 66 18 55

10 **Alain BUYSE** / Sérigraphie
12, rue des vieux murs
59 000 Lille (Nord pas de Calais)
Tél : 03 20 55 53 72

11 **Johannes CARDA** / Restaurateur de pianoforte
Atelier Carda
61 290 Marchainville (Basse-Normandie)
Tél : 02 33 83 68 87

12 **Lison de CAUNES** / Marqueteur de paille
Atelier
20-22 rue Mayet
75 006 Paris (Ile de France)
Tél : 01 40 56 02 10

13 **Philippe CECILE** / Brodeur - ornemaniste
7 rue Geoffroy l'Angevin
75 004 Paris (Ile de France)
Tél : 01 44 54 00 61 Tél : 01 40 56 02 10

14 **Pierre CHARIAL** / Noteur
43, rue Jean Frot
75 011 Paris (Ile de France)
Tél : 01 43 48 06 02

15 **Christopher CLARKE** / Facteur d'instruments anciens
à claviers
L'Épinet, 71 250 Donzy Le National (Bourgogne)
Tél : 03 85 59 60 88
christopher.clarke@wanadoo.fr

16 **Olivier COTTET** / Facteur de hautbois et bassons historiques
Le Bois des Prés
28 410 Boutigny-Prouais (Centre)
Tél : 01 39 51 54 18 / 02 37 65 13 96 - 93

17 **Roland DARASPE** / Orfèvre
6 chemin du Tayet
33 460 Macau (Aquitaine)
Tél : 05 57 88 48 79

18 **François DA ROS** / Typographe au plomb
Imprimerie Da Ros
120 rue des Chantereines
93 100 Montreuil (Ile de France)
Tél : 01 48 58 17 82

19 **Pierre DEBARD (mars 1921 - avril 2003)** / Chapelier,
modiste

20 **Bernard DEJONGHE** / Sculpteur sur verre et céramiste
Le cougnets, 06 850 Le Briançonnet
Tél : 04 93 60 43 94
Bernard.dejonghe@free.fr

21 **Claude DELHIEF** / Glypticien
8 rue de Ridder
75 014 PARIS (Ile de France)
Tél : 01 45 42 45 37

22 **Jean-Marie DELHOUME** / Maroquinier
11 rue du Jo
03 500 Bayet (Auvergne)
Tél : 04 70 45 88 23

23 **Henri DESGRIPPES** / Restaurateur de meubles anciens
Atelier
42 rue de Varenne
75 007 PARIS (Ile de France)
Tél : 0145445478/ 0145446550

24 **Gérard DESQUAND** / Graveur, héraldiste
7 rue Oberkampf 75011 Paris
Tél : 06 80 68 00 97 / 01 43 38 33 21
gerard.desquand@wanadoo.fr

Nomination des maîtres d'art

25 **Jean-Claude DUPLESSIS** / Couvreur ornemaniste
Les Bertigneaux
Route de Chazué - Raveau
58 400 La Charité sur Loire (Bourgogne)
Tél : 03 86 70 12 28

26 **Isabelle EMMERIQUE** / Laqueur
5, rue Bouin - 92700 - Colombes
Tél : 01 42 42 07 87
Verreetlaque@wanadoo.fr

27 **Jean Dominique FLEURY** / Peintre verrier
4, rue Arzac
31 300 Toulouse (Midi Pyrénées)
Tél : 05 61 59 26 42

28 **Pierre FOUQUET** (nov. 1909 - déc. 2003) / Céramiste

29 **Pierre GAUCHER** / Ferronnier
11 rue Théophile Schuler
67 000 Strasbourg (Alsace)
Tél : 03 88 35 78 62 / 03 88 37 31 87

30 **Georges GAY** / Fondateur de bronze d'art
30, rue Alexandre Ribot
93 130 Noisy-le-Sec (Ile de France)
Tél : 01 48 43 51 65

31 **Jacques GENCEL** (retraité, plus d'activité) / Chapelier
5 rue des Sablons
78 550 Gressy (Ile de France)
Tél : 01 34 87 79 72

32 **Jean GIREL** / Céramiste
Atelier de Corcelle
71520 Bourgvilain (Bourgogne)
Tél : 03 85 50 85 26

33 **Bernard GOMOND** / Passementier
9 rue Bergeronnettes
47 600 Nerac (Aquitaine)
Tél : 05 53 65 22 59

34 **Daniel GONTARD** / Fabricant de dorures : passementerie,
guimperie
Ets Carlhian
47 rue Maryse Bastié
69 008 Lyon (Rhône Alpes)
Tél : 04 78 00 43 13

35 **GOUDJI** / Orfèvre
1 avenue Daumesnil
Viaduc des Arts
75 012 Paris (Ile de France)
Tél : 01 43 40 80 00

36 **Jean-Max GUERIN** (intermittents du spectacle) /
Perruquier, posticheur
17 rue Pelée
75 011 Paris (Ile de France)
Tél : 01 48 05 61 02

37 **Marcelle GUILLET** / Parurier floral
Atelier
29 rue du Soleil
75 020 Paris (Ile de France)
Tél : 01 40 33 86 36

38 **Anne HOGUET** / Evantailliste
2 bvd de Strasbourg
75 010 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 08 19 89

39 **Martine HOUDET** / Modéliste flou
2 rue de la Tour
95 130 Franconville
Tél : 01 42 86 29 97

40 **Jean-Louis HURLIN** / Forgeron d'art (damas)
48 route de Plappeville
57 050 Ban Saint Martin.
Tel. 03 87 74 66 74

41 **Gilles JONEMANN** / Créateur bijoutier
7, rue Emeric David
13 100 Aix en Provence (PACA)
Tél : 04 42 26 38 03

42 **Claude KERN** / Doreur au mercure
78 rue Dauphine
91 100 Corbeil Essonnes (Ile de France)
Tél : 01 64 96 12 96

43 **Pierre LALLIER** - Atelier Georges Leblanc / Imprimeur
en taille douce
187 rue Saint Jacques
75 005 Paris (Ile de France)
Tél : 01 43 54 19 24

44 **Gérard LE FLOCH** / Laqueur
1 rue Beauséjour
94 350 Villiers-sur-Marne (Ile de France)
Tél : 01 49 30 81 74

45 **André LEMARIE** (retraité) / Parurier de haute-couture
8 rue Coquillière
75001 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 33 98 05

46 **Antoine LEPELIER** / Verrier
5 rue Willy Brandt
27 190 Conches(Haute Normandie)
Tél : 02 32 60 20 52

47 **Michel LORENZI** / Mouleur statuaire
19 rue Racine
75 006 Paris (Ile de France)
Tél : 01 47 35 37 54

48 **Suzanne MAILLOT** / Brodeuse
4 rue des Ecoles
97 413 Cilaos - La Réunion
Tél : 00 23 63 17 74 8

49 **Raymond MASSARO** / Bottier
Maison MASSARO
2 rue de la Paix
75 002 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 61 00 29

50 **Pierre MEYER** / Tourneur figuré sur ivoire
114, rue Alexandre Dumas
93 230 Romainville (Ile de France)
Tél : 01 48 45 54 90

Nomination des maîtres d'art

51 **Francis MIGEON** / Sculpteur sur ivoire
5 avenue de la Trémouille
94 100 Saint-Maur-des-Fossés (Ile de France)
Tél : 01 42 83 85 88 / 06 91 89 32 58

52 **René MOREL** / Tailleur de pierre
38 rue des Trois Noyers
93 220 Gagny
Tél : 01 43 81 87 76

53 **Didier MORISSONNAUD** / Tisseur à bras
Sté Georges Le Manach
35 quai Paul Bert
37 100 Tours (Centre)
Tél : 02 47 54 45 78 / 02 47 54 84 35

54 **Reinhard von NAGEL** / Facteur de clavecins
20 rue Bouvier
75 011 Paris (Ile de France)
Tél : 01 44 93 20 93

55 **Michel PETIT** (a délégué son atelier à son fils Stéphane) /
Maître verrier
17 ter rue du Château Chenonville
28 360 La Bourdinière Saint-Loup (Centre)
Tél : 02 37 26 39 70 / 02 37 26 47 81
Stéphane : 06 07 45 12 45

56 **Arnaud PHILIPPE** / Maroquinier
15 rue Voltaire
95 320 Saint-Leu-Forêt
Tél : 01 49 42 82 64

57 **Philippe RAULT** / Facteur d'instruments
42, rue des Cotes
78 600 Maisons-Laffitte (Ile de France)
Tél : 01 39 12 37 98
Fax : 01 39 12 40 11

58 **René REMER** (retraité) / Phototypieur
17, rue Henri Dunant
95 150 Taverny (Ile de France)
Tél : 01 30 40 11 91

59 **Jean RENOUVEL** / Sculpteur sur bois
3 rue Elzévir
75 003 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 72 15 28

60 **Pierre REVERDY** / Coutelier d'art en acier damassé
5, rue de l'Egalité
26 100 Romans (Rhône Alpes)
Tél : 04 75 05 10 15

61 **Patrick ROBIN** / Luthier
36 rue Desjardins
49 100 Angers (Pays de Loire)
Tél : 02 41 20 16 06

62 **Mylène SALVADOR** / Dentellière
Conservatoire de la dentelle de Bayeux
6 rue du Bienvenu
14 400 Bayeux (Basse Normandie)
Tél : 02 31 92 73 80

63 **Eric SANSON** / Marqueteur
9, route du Moulin Fauret
27 300 St Aubin le Vertueux (Haute Normandie)
Tél : 02 32 46 49 47

64 **Pietro SEMINELLI** / Créateur textile, art du pli
Le neufbourg, le loup pendu 14330 Le Molay Littry
Tél : 02 31 92 79 88
Pietro@seminelli.com

65 **Bernard STEFF** (retraité) / Gainier d'art, doreur à la feuille
17 rue de l'église
59 400 NIEGNIIES (Nord pas de Calais)
Tél : 01 42 72 34 42

66 **Erhard STIEFEL** / Créateur de masques
Cartoucherie de Vincennes
Route de la Pyramide
75 012 Paris (Ile de France)
Tél : 01 49 57 99 52

67 **René TAZE** / Pressier d'art en taille douce
6 rue Hittorf
75 010 Paris
Tél : 01 42 39 90 20
Rene.taze@free.fr

68 **Pascal THOMASSET** (domicile) / Lapidaire d'art
90 Place de la République
34 290 Valros (Languedoc Roussillon)
Tél /fax : 04 67 09 44 09

69 **Bernard TISSERANT** (retraité) / Bronzier d'art
172 rue de Charonne
75 011 Paris (Ile de France)
Tél : 01 40 09 09 00 / 01 47 00 37 37

70 **Stéphane TOMACHOT** / Archetier
58 rue de Clignancourt
75 018 Paris (Ile de France)
Tél : 01 42 55 15 90 / 04 90 77 24 69

71 **Serge VANESON** / Tailleur-graveur sur cristaux
rue des étangs
54 000 Neufmaisons
Tél : 03 83 42 15 53

72 **Renaud VERNIER** / Relieur
Place des Fontêtes
13 100 Aix-en-Provence (PACA)
Tél/fax : 04 42 26 50 98

73 **François VERZIER** / Tisseur artisanal de soieries
Ets. Prella et Cie
7 rue Barodet
69 004 Lyon (Rhône Alpes)
Tél : 04 72 10 11 40

74 **Bernard WERNER** / Tourneur sur bronze d'art
9 rue Elie
77 500 Chelles (Ile de France)
Tél : 01 60 08 97 29